
Pauvre poupée

Numéro d'inventaire : 2015.8.4880

Auteur(s) : Alfred Chauffour

Michelet

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie

Imprimeur : Auguste-Godchaux (Paul)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Collection Godchaux

Inscriptions :

- sous-titre : La colère est bien mauvaise conseillière
- lieu d'impression inscrit : 10 rue de la Douane, Paris
- ex-libris : Cahier de devoirs appartenant à Touron Fernand

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Papier et impression polychrome sur la 1ère page. 4ème page à colorier par l'élève en noir et blanc.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,1 cm

Notes : Histoire en bande dessinée (6 vignettes légendées) : Lucie joue avec sa poupée Jeannette et lui reproche de mal marcher. Sous la colère, elle brise sa poupée puis regrette ensuite de s'être emportée.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire

Représentations : scène : jeune fille, partage, générosité, jouet

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

Objets associés : 1986.01251

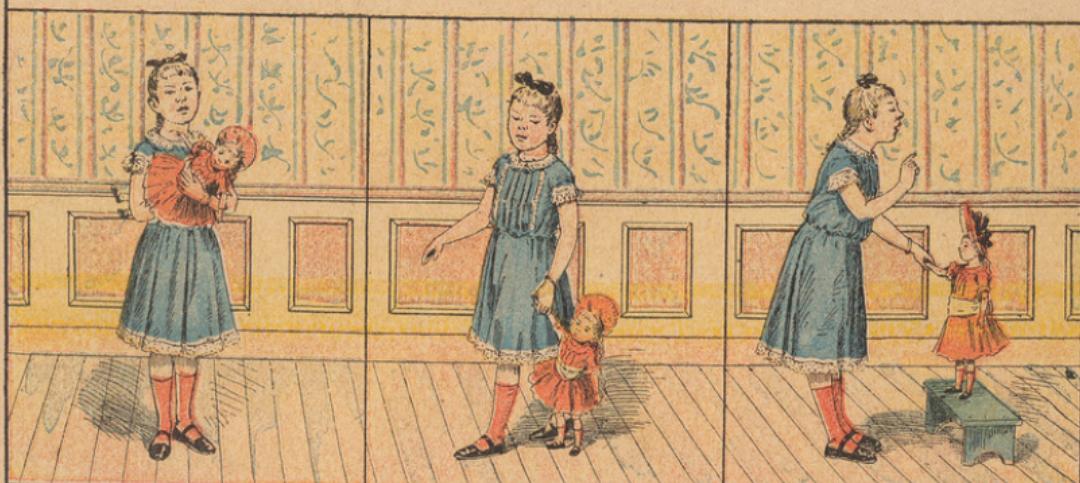
2007.02364

2015.8.4372

Cahier de *Sainte-Lucie*Appartenant à *Caron Frédéric*

PAUVRE POUPEE

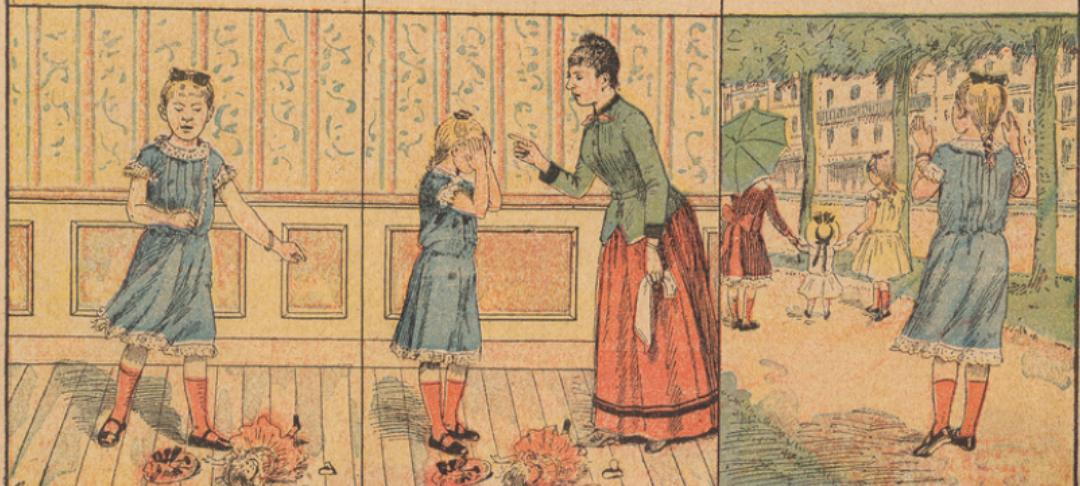
La Colère est bien mauvaise conseillière



La petite Lucie avait reçu de sa Marraine une jolie poupée dont elle était très fière. Elle lui avait donné le joli nom de Jeannette.

Lucie avait un caractère très emporté (ce qui contrariait beaucoup ses parents) elle ne pouvait supporter que sa poupée marchât mal; aussitôt c'était des remontrances ou une correction.

Elle la plaçait devant elle et lui disait: Mademoiselle Jeannette, si vous continuez à faire la vilaine, vous verrez ce qui vous arrivera.



Lucie, voyant sa poupée ne tenir aucun compte de ses observations se mit en colère et jeta à terre Jeannette avec tant de violence, que bras et jambes furent brisés.

Mademoiselle, lui dit sa mère qui était arrivée sur le coup, voilà votre poupée en morceaux, comme c'est vilain ce que vous avez fait là, faites en sorte de vous corriger de votre vilain défaut, sans cela, plus de poupée.

Lucie, aujourd'hui, a le cœur bien gros lorsqu'elle voit ses petites amies se promener avec leurs poupées; elle regrette bien d'avoir brisé la sienne. D'orénavant, dit-elle, je ne me mettrai plus en colère.